



La Commune



Boureaux et victimes

La guerre en Syrie est dorénavant plus longue dans sa durée que la guerre de 1914-18, d'Espagne de 36-39 et bientôt d'ex-Yougoslavie de 91-95. Depuis ce jour de mars 2011 où la police de la ville de Doree au sud de Damas a torturé des gamins ayant gribouillé des inscriptions hostiles à Assad et après que le chef local de la milice du dictateur a dit aux parents : « Oubliez vos enfants, faites-en d'autres ! », le pays est à feu et à sang.

La Syrie est devenue le terrain où chaque puissance régionale ou internationale avance ses pions avec l'intention d'étendre sa sphère d'influence et de se servir de la situation pour monnayer des contreparties (exemple : la Russie au détriment de l'Ukraine via la position de Poutine en Syrie, renforcée par les frappes aériennes récentes qui épargnent Daech).

Les impérialistes responsables directs de la situation

Avant de revenir sur ce point, il convient de rappeler que la situation globale au Moyen-Orient est ce qu'elle est parce que les grands impérialismes ont, par leur incursions et menées guerrières provoqué une déstabilisation d'ensemble, avec le soutien de Washington à l'Irak contre l'Iran entre 1980 et 88, puis l'invasion de l'Irak en 1991 et la guerre de rapines de Bush fils contre Saddam et surtout contre le peuple irakien à partir de 2003. Toutes causes auxquelles il faut ajouter le soutien unanime des impérialistes occidentaux à leur poulain Israël contre le peuple palestinien et des mêmes aux monarchies pétrolières du golfe, elles-mêmes sponsors de la première forme de barbarie incarnée actuellement par Daech et le vizir Erdogan en Turquie contre le peuple kurde de part et d'autre des frontières autour desquelles celui-ci est écartelé.

Assad et Poutine épargnent Daech

Que depuis un mois, les médias passent en boucle les images dramatiques du jeune garçon mort sur la plage de Bodrum (alors que les victimes des naufrages, y compris enfants par milliers depuis 2014 et par dizaines de milliers depuis 2000) apparaît forcément comme suspect. Tout se passe comme si les gouvernements dominants de l'U.E, et en particulier Merkel, les mêmes qui saignent sans fin le peuple grec, étaient brusquement devenus des humanistes. Qui peut croire à une telle fable ? Il y a, en vérité un passage qualitatif de l'exode massif des réfugiés syriens. Il y a aussi l'intensification de la guerre dans laquelle Assad épargne Daech et massacre les civils et les restes de l'opposition armée. Et ce passage qualitatif permet à la bourgeoisie de l'U.E d'y voir une possible « ressource de l'armée des chômeurs », nourrissant encore les fantômes d'invasion et les discours de Le Pen en France, Sabri en Italie, Wilders aux Pays Bas etc.

Pendant ce temps, Valls expulse à tour de bras

Ce qui n'empêche nullement Valls de continuer les expulsions à la petite semaine, martelant le discours classique sur le distinguo scandaleux entre « réfugiés » et « immigrants économiques », comme si les bombes en Syrie, en Irak et la guerre en Afghanistan, accordaient un plus en matière de droit d'asile par rapport à ceux qui fuient la dictature en Erythrée, la faim en Ethiopie, la guerre au Darfour et au Soudan du sud etc. Ou la misère tout simplement comme les Maliens, Sénégalais, Mauritaniens ou Maghrébins

Si l'un de ces gouvernements, ou celui d'Obama, avait vraiment voulu éliminer Daech, il avait tout loisir de commencer par Assad qui a lâché ses armes chimiques sur les habitants de Goutaa, à l'est de Damas en

août 2013. Aucun ne l'a fait, et tels les frères Ripolin de l'ancienne publicité, chacun désigne son voisin. Et tous semblent redouter un affrontement avec Poutine, alors que tous savent que la stratégie du Kremlin n'a pas les moyens d'une véritable confrontation.

Chacun mesure ce qu'il fait pour gagner au moyen de ce conflit par belligérants interposés. On voit l'Arabie Saoudite et les émirats qui envahissent le Yémen au sol pour écraser les Houthis soutenus par l'Iran, et évitent d'en faire autant contre leur créature l'Etat Islamique.

Les seuls à lutter contre Daech sont les Kurdes

Les seuls à lutter contre Daech sont les kurdes, dont l'emblématiquePKK est classé terroriste sur liste noire par Washington. Tous les impérialistes seraient prêts à négocier un départ d'Assad tout en conservant les autres piliers du régime, « solution » qui vise au statu quo, confortable pour Poutine qui garderait ainsi la base navale de Tartus sur la façade méditerranéenne de la Syrie, confortable aussi pour Obama et consorts, qui savent ce que coûterait une invasion terrestre, confortable pour Hollande qui approuve la proposition d'Erdogan d'une zone frontière protégée (donc évacuée par les Kurdes) permettant de mettre à genoux ceux qui luttent pour l'indépendance kurdes Dans ce billard à bandes multiples, le peuple syrien, composante kurde et arabe incluse, est le seul martyr, avec plusieurs milliers de morts en trois ans et demi.

Des papiers pour tous !

Que ceux qui luttent à la fois contre Assad et Daech aient le droit de se procurer tout l'armement nécessaire pour en finir ! Que ceux qui geignent devant l'arrivée massive de réfugiés en Europe songent au fait que le petit Liban et la petite Jordanie en hébergent 10 fois plus ! Qu'on en finisse avec les discriminations entre réfugiés ! Droit à la vie pour tous ! Des passeports et des papiers pour tous !

Que ceux qui magouillent pour sauver Assad et (ou) son régime se souviennent que la chaîne révolutionnaire qui a secoué le joug des tyrans du Proche et Moyen Orient depuis 2011 n'est pas interrompue et que, si la Syrie est le territoire d'une guerre affreuse, c'est parce que l'élan révolutionnaire du peuple en 2011 n'a pas été soutenu par les vautours qui affichent leur prétendu attachement à la découverte à la démocratie et aux droits des peuples !

Et que tous se souviennent de la célèbre formule romaine : « La roche tarpéienne est proche du Capitole » !

Mohand Kebaili, le 21 septembre 2015

Modifié le vendredi 02 octobre 2015

Voir aussi dans la catégorie Syrie



Macron tend la main aux bourreaux

Peu présent voire absent de la campagne présidentielle, le sujet de la politique étrangère au Moyen orient vient d'être éclairé lors de l'interview qu'Emmanuel Macron a donné à... >>



Le terrorisme barbare des États

Les peuples sont pris en otage et bombardés, massacrés de toutes parts dans une guerre qui n'est pas la leur. L'objet de la guerre : le partage de ce qu'ils appellent une « région » entre... >>



Poutine - Assad, bourreaux contre-révolutionnaires

Après des mois de bombardement de l'aviation russe, l'armée de Al-Assad et les milices chiites irakiennes, libanaises et afghanes ont repris les différents quartiers d'Alep Est tenus par «... >>



L'impérialisme et El Assad contre le peuple syrien



Massacre de civils, maisons, écoles et hôpitaux bombardés, le peuple syrien n'en fait pas d'agoniser, que ce soit sous les bombes russes, les missiles américains, sous les barils de chlore... »

Boureaux et victimes

La guerre en Syrie est dorénavant plus longue dans sa durée que la guerre de 1914-18, d'Espagne de 36-39 et bientôt d'ex-Yougoslavie de 91-95. Depuis ce jour de mars 2011 où la police de la... »

Qui aide le peuple syrien ?

Après le fracas des événements meurtriers en France, on a le droit à l'orchestration médiatique de l'accusation immédiate de djihadisme pour tout citoyen s'engageant personnellement... »
